

TÉMOIGNAGE

VIVRE DANS LES DUNES

En pleine zone sahélienne victime de la grande sécheresse, les villageois de Hassi Tine luttent pour vivre dans leur environnement. Ils s'organisent en coopératives.

MAURITANIE CARREFOUR DES CULTURES AFRICAINES

La Mauritanie est un lien entre le Maghreb et l'Afrique Noire. Ses frontières avec le Sahara occidental et l'Algérie au nord, le Mali à l'est sont purement conventionnelles. Le fleuve Sénégal, au sud, délimite naturellement le territoire avec le pays du même nom et permet l'irrigation de terres agricoles. A l'Ouest, ses 650 km de côtes sont très poissonneuses, mais aussi très pillées.

Peuplée de Maures, descendants des Berbères et de Négro-Africa (bord du fleuve Sénégal), la population mauritanienne se concentre dans le Sud du pays où il pleut suffisamment, alors que les 2/3 du pays au nord sont désertiques. L'harmattan, vent violent et brûlant, souffle souvent sur cette zone aride où vivent les nomades. La Mauritanie est une terre de contrastes, tant dans sa nature que dans sa société. Les rapports humains sont complexes, mais respectueux des traditions. L'hospitalité des peuples du désert est partout pratiquée.

A HASSI TINE LES NOMADES SE SÉDENTARISENT

Hassi Tine est une commune du centre de la Mauritanie située dans région de l'Assaba, à 70 km au nord de la ville de Kiffa. La population est estimée entre 10 et 15 000 habitants selon les saisons et les transhumances. Lors des grandes sécheresses (72-73 et 83-84) la région a été sinistrée : les populations nomades ont alors tout perdu. Mais elles n'ont pas choisi l'exode. Elles ont décidé d'approprier leur environnement. De nomades éleveurs, les habitants sont devenus sédentaires et agriculteur : quelle transformation des mentalités !

Ce témoignage provient de l'ONG « Terre des Hommes - France ».

Des coopératives ont été constituées. Parmi celles-ci, la coopérative Hassi Tine a joué un rôle majeur. Dès le départ, il a fallu maîtriser l'eau, protéger les cultures maraîchères, fixer les dunes, développer l'artisanat, organiser l'école et la santé. Depuis 1986, les habitants de Hassi Tine relèvent ces défis au quotidien. Un village est né avec ses maisons, son école, son dispensaire, son atelier artisanal. L'eau a été maîtrisée grâce au creusement de puits qui permettent l'irrigation d'espaces réservés aux cultures maraîchères. Il faut reconstituer les troupeaux décimés par les sécheresses, car ils demeurent au centre de cette société traditionnellement nomade. Chaque famille cherche à acquérir quelques têtes et les coopératives créent, elles aussi, de petits troupeaux. Elles utilisent le fumier animal comme engrais pour le maraîchage.

RASSEMBLER LES FORCES LOCALES

Avec la création de l'Union des Coopératives d'Hassi Tine, (13 coopératives adhérentes à ce jour), c'est un programme de développement pour toute cette région qui est en route. Le fonctionnement des coopératives, les techniques culturales, la vente des productions... mettront encore beaucoup de temps avant d'être parfaitement maîtrisés par ces anciens nomades. Mais les villageois de Hassi Tine ont une attitude extrêmement ouverte. On peut compter sur leur volonté d'apprendre. Un volet formation pour l'agriculture et la gestion a conduit au recrutement d'un jeune technicien mauritanien. Il joue un rôle d'animateur et de formateur. Il dynamise les échanges d'expériences et de compétences entre les coopératives. Originaire du village, possédant une formation agricole, il connaît bien la population, les traditions, les rôles sociaux. La formation agricole est adaptée et permet une meilleure productivité.

MAÎTRISER L'EAU, PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT

Le creusement de nouveaux puits reste nécessaire ainsi que la restauration ou la construction de petits barrages. Ceux qui existent méritent entretien et réparation et d'autres sites peuvent être aménagés pour accroître les surfaces cultivables.

Les cultures sont protégées des bêtes par du grillage, entièrement fabriqué par une petite entreprise artisanale à Kiffa : cette réalisation doit être poursuivie. L'élevage reste une activité importante et une partie de la population pratique une transhumance temporaire vers le Sud du pays, en saison sèche, dès que les pâturages sont insuffisants à Hassi Tine. Il faut sauvegarder l'équilibre entre l'importance des troupeaux et les possibilités de l'environnement : il ne faut pas épuiser les pâturages. Un petit élevage sédentaire, après quelques tests,

peut être aussi développé. La lutte contre la désertification est un souci constant. Les pépinières de prosopys permettent de reboiser les dunes et de les stabiliser. Les dunes sont surveillées en permanence, elles doivent sans arrêt être renforcées. Au moins 10 000 pieds d'arbustes doivent être plantés chaque année.

DÉVELOPPER L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

C'est l'objectif à moyen terme, lorsque l'autosuffisance sera assurée. Les excédents agricoles mais aussi l'artisanat produit par les femmes dans le cadre de coopératives féminines, doivent approvisionner le marché régional et permettre aux coopérateurs de disposer de revenus suffisants pour assurer les besoins familiaux. L'expérience d'Hassi Tine est maintenant connue en Mauritanie et son succès entraîne soit de nouvelles demandes d'adhésion, soit la création de nouvelles coopératives.

Dans ce paysage ocre, aux portes du désert, la terre reverdit, la vie s'organise et les habitants se mettent à rêver d'un avenir possible pour leurs enfants sur la terre de leurs ancêtres.

TERRE DES HOMMES-FRANCE

janvier 1996, 4, rue Franklin,
93200 Saint-Denis